

SESSION 4 – ARLES - 25-27 AOÛT 2023

COMPTE-RENDU DES ÉCHANGES ET DES TRAVAUX



Intention de la session 4 :

Élaborer des réponses au mandat en cadrant avec les demandes d'id-eau.

Programme de la session

VENDREDI 25 AOÛT APRÈS MIDI

Retrouvailles et Inclusion
Analyse des pistes de réponses de S3 Cadrage mandat
Nouveaux dispositifs démocratiques. Démocratie participative, directe, exemples de dispositifs et de méthodologies. Intervenant.e.s
Repas – causerie avec Charlène Descollonges
Soirée Festival Agir pour le Vivant, sur les arbres

SAMEDI 26 AOÛT

Inclusion
Atelier de travail pour apporter des réponses au mandat sur les nouveaux outils et dispositifs de gouvernance à imaginer Atelier créatif Progression sur toute la journée
Restitution des premiers résultats
Soirée libre ou balade commentée au bord du Rhône

DIMANCHE 27 AOÛT MATIN

Inclusion
Poursuite du travail de production de la veille et restitutions
Point général sur l'avancée des travaux et pistes à poursuivre
Conclusion et Clôture
Déclusion

Vendredi 25 août après-midi

Inclusion et Retrouvailles

- Ma pépite de l'été
- Jeu sensoriel
- Ce que je me souhaite pour cette session

Les intentions de la session par le conseil consultatif (Caroline Lejeune, Jean-Louis Michelot, Marin Schnaffer)

Nous démarrons cette quatrième session, il s'agit de continuer le chemin parcouru et de vous rappeler les différentes étapes.

-> L'enquête : les informations sur le Rhône aujourd'hui, les menaces qui pèsent sur lui, la gouvernance du Rhône lors des 2 premières sessions

-> Les propositions de "déplacements" : d'une approche institutionnelle à une approche "avec le vivant", de l'approche écocentrique au bioperspectivisme, la découverte d'un territoire en lutte (association Vivre) lors de la 3^e session.

Aujourd'hui, il s'agit d'amorcer un processus visant à formuler une réponse concrète au mandat et à réfléchir à une méthodologie : production et créativité seront au cœur de la session.

Cet après-midi les notions d'outils et de dispositifs démocratiques seront abordées et samedi et dimanche, il s'agira de poursuivre le processus de travail et de construction de la réponse au mandat, en s'aidant des conférences d'aujourd'hui. Pour cette 4^e session de l'APR à Arles, nous sommes en parallèle du festival "Agir pour le vivant".

Comment peut-on habiter le monde rhodanien, comment peut-on agir en tant que citoyen ?

Nous allons aborder la notion des nouveaux dispositifs démocratiques.

L'enjeu de cette session est d'accélérer et d'enrichir la production de contenus.

Informations logistiques

Observateurs présents pendant cette session

Captation Vidéo, Podcast, Récit de la démarche

Équipe bénévole

DQDR

Rappel du cadre de fonctionnement

Respect des modalités de fonctionnement définies en commun à la session 1.

Retour sur les résultats de la session 3 et cadrage sur le livrable et le mandat - id·eau

Depuis l'inter-session de mars et la session de Sablons en mai, nous nous sommes beaucoup penchés sur les propositions sur lesquelles vous avez commencé à travailler. Elles nous ont amenés à une réflexion salutaire qui nous invite à préciser notre intention et nos attentes. Continuons de cheminer ensemble...

Si, après avoir enquêté sur une situation, on se rend compte que ça ne va pas, on va s'interroger sur ce qu'il faudrait faire évoluer, changer. Quoi faire évoluer ou changer ? Pour répondre à cette question, ne devrait-on pas d'abord se demander : le « ça va bien », ce serait quoi ? Évoluer ? changer ? Pour aller vers quoi ?

Dans le cadre de l'APR, l'enquête que vous menez sur le Rhône vous amène-t-elle à vous dire que tout va bien ? tout ne va pas très bien ? tout va mal ? Si on fait un petit détour par la santé humaine, être en santé ou en bonne santé, cela ne signifie pas seulement qu'on n'est pas malade, mais qu'on se sent bien physiquement, mentalement et socialement, qu'on est bien dans sa vie. Quand on est en bonne santé, on a envie de tout faire pour que ça dure... Et quand on est en mauvaise santé, on a envie de tout faire pour que ça aille mieux. Est-ce que c'est problématique que le Rhône n'aille pas bien ? Pour le Rhône, ce serait quoi aller mieux ? Voire aller bien ? Comment faudrait-il faire pour qu'il aille mieux voire bien ?

Il y a d'autres questions encore : est-ce que les habitant.es doivent avoir un rôle à jouer pour que le Rhône aille mieux ? Est-ce qu'ils/elles ont une place dans toutes les décisions qui concernent le Rhône et son bassin versant ? Est-ce qu'ils/elles devraient en avoir une ? Laquelle ? Est-ce que l'intégralité du bassin versant doit être considéré dans toutes les décisions qui le concernent ? Faut-il considérer les écosystèmes dans la prise de décisions ? Avec quel modèle ? Anthropocentré, écocentré, bio-éco-centré ? À qui délègue-t-on la bonne santé du Rhône ? A des institutions, à des autorités, à des techniciens ? Lesquelles ? Est-ce que ce n'est pas déjà le cas ? Et comment ça marche dans un contexte transnational ?

Est-ce efficace au regard des limites planétaires ? Ou alors, est-ce qu'on va plus loin et on se saisit de ces questions, nous, société civile et habitant.es du bassin versant du Rhône ? Et on se responsabilise ?

id·eau ne veut pas objectivement « protéger » le Rhône (ce qui se fait déjà maintenant). Nous voulons VIVRE avec lui. Les questions qui nous guident sont les suivantes : comment vivre en cohérence entre humains et non humains ? Parce que sans le non-humain, l'humain n'est pas grand-chose. Et donc, comment prendre les décisions vis-à-vis de toutes les activités humaines (industrie, tourisme, énergie, alimentation, agriculture, santé) dans le cadre des limites planétaires pour que ce soit le Rhône qui gagne ?

C'est cela que l'association veut travailler, parce que c'est ce qui est à notre portée directe. Si on veut se donner un avenir commun, comment on s'organise ensemble pour cela ? Quelle règle du jeu on pose pour cela, et quelle méthodologie ?

Du côté de la Suisse, les quatre premiers cantons de la Confédération se sont unis en 1291 pour faire face aux menaces extérieures. Cela a permis de créer un modèle presque unique en coopérant pour mieux agir. Pour en arriver à une confédération suisse, ces premiers cantons ont analysé les problèmes et émis un constat et en sont arrivés à créer une confédération. En faisant cela, ils ont décidé d'un chemin à suivre et d'un engagement autour d'un nouveau récit. Beaucoup plus récemment en France, un collectif de paysans du Pays basque a créé en 2005 la Chambre alternative d'agriculture du Pays-Basque (appelée Euskal Herriko Laborantza Ganbara) pour promouvoir une agriculture paysanne et durable, à la fois moins productiviste et préservant les ressources naturelles de demain. Encore en Suisse, les alpages sont traditionnellement des communs gérés par les paysans. Des systèmes robustes qui fonctionnent au-delà des institutions. Vous allez voir d'autres exemples cet après-midi autour de l'eau, de luttes locales en lien avec les fleuves, etc.

Alors, le Rhône, est-ce qu'il va bien ?

A la session de Genève, vous avez abordé son état de santé, sa gouvernance (on l'a vu, il n'y pas de gestion intégrale du bassin versant). A la session de Sablons, vous avez rencontré des personnes en lutte autour du développement industriel, les pollutions, l'alimentation en eau. Dans le canton de Vaud, vous allez entendre l'histoire d'une lutte actuelle autour de l'installation de canons à neige pour le tourisme. L'eau aujourd'hui, c'est un problème de qualité, de quantité, et de choix d'usage.

En relisant vos réflexions dans le cadre du mandat et des boussoles (limites planétaires, échelle du bassin versant, transnationalité), nous avons dégagé trois grandes catégories.

1. Ce qu'il est possible de faire / ce qui est à notre et votre portée mais qui ne répond pas au mandat :

- Faire un film ; un journal du Rhône / sensibilisation des jeunes dans les écoles, ...

-> Certes c'est faisable et à notre portée mais cela ne crée pas une méthode, ne donne pas une règle du jeu et ne change pas le système. Comment continuer à faire progresser ces propositions pour faire reconnaître le Rhône comme notre allié, notre égal ?

2. Des lois et règlements : des choses qui sont décidées / votées à d'autres niveaux :

- « Établir des normes plus justes » : beaucoup existent déjà. Quels types de normes faudrait-il ? Des normes techniques ? Réglementaires ? Sensibles ? Qui définit ce qui est « plus juste » et à partir de quels critères ? Quel cadre définir autour de ces normes ? En gros, comment on habite le territoire du Bassin versant, quel sentiment nourrit-on vis-à-vis du Rhône et quel lien veut-on avoir avec lui ? C'est cela dont nous avons besoin.
- « Contrôler de façon systématique les entreprises déversant dans le Rhône » : cela existe déjà et est incomplètement appliqué (réparation) → comment faire en sorte que ces cas n'existent plus ? Comment faire POUR le Rhône et non CONTRE les entreprises ? La production de ces entreprises répond à quels besoins et aux besoins de qui ?
- « Lois et règlements pour la protection des fleuves / Personnalité juridique du Rhône » : Si on s'organise pour créer un autre modèle, la personnalité juridique / lois protection des fleuves sont des outils, des portes d'entrée. Et elles sont urgentes. Quel récit créons-nous pour les accompagner et pour porter un changement collectif profond ? Comment considérons-nous le Rhône, comment écoutons-nous sa voix et comment la prenons nous en compte ?

- « Charte » (socle de valeurs) : un étendard, un socle de valeurs qui unit. Qui la fait, qui la signe ? Comment est-elle appliquée ?

3. Propositions organisationnelles :

- « Syndicats des communes impactées par le Rhône » : des collectifs de ce type existent déjà. Ils ne regroupent pas tout le bassin versant. Quelle serait la mission de ces syndicats ? A quelle échelle agiraient-ils ? Qui serait représenté ? Quelle place y auraient les habitant.es ?
- « Agriculteurs aidés par des subventions pour s'adapter » : beaucoup d'aides et subventions existent. Est-ce le rôle de l'APR et de id·eau ?

A travers les intentions que vous allez poser, les réponses à ces questions que vous allez formuler, ce que id·eau espère, c'est que ce soit le premier domino qui entraîne tous les autres.

Pour poser ces intentions, posez-vous ces questions : est-ce que le Rhône va bien ou mal ? Quel lien avons-nous avec lui ? Pourquoi voudrions-nous qu'il aille mieux ? Comment ? Quels nouveaux outils ou dispositifs mettre en place pour lutter contre les atteintes et menaces qui pèsent sur lui ? Quelle place les habitant.es ont une place dans ces dispositifs ? Est-ce que l'intégralité du BV doit être considéré dans toutes les décisions qui le concernent ? Faut-il considérer les écosystèmes dans la prise de décisions ? Avec quel modèle ? Anthropocentré, écocentré, bio-éco-centré ?

En conclusion :

- > S'inscrire dans "un après", penser méthodologie, identifier les valeurs communes que l'on veut défendre, créer un récit autour.
- > Qu'est ce qui est important ? Quelles sont les nouvelles règles (cf boussoles) ?
- > Confronter en cheminant ensemble, ne rien laisser de côté, faire naître un commun.

Nouveaux dispositifs démocratiques : enjeux et mise en contexte

- **Loïc Blondiaux (Comité de Gouvernance, en visio) - La démocratie directe dans le contexte de la démocratie actuelle**

La question que pose l'APR pourrait être la suivante :

Comment aujourd'hui gérer, gouverner, vivre démocratiquement, avec le Rhône ? Comment mettre en lien une entité naturelle et un système de pouvoir, qui prend des décisions qui affectent et endommagent le fleuve, qui permettent de nous rendre des services, et qui lui permette de persister dans son existence de fleuve.

La question du lien entre un commun et des systèmes de pouvoir ?

Le contexte de la gouvernance du Rhône :

L'effondrement de nos écosystèmes qui permettent une vie acceptable sur terre, et l'effondrement de nos institutions (la démocratie représentative). Il est essentiel de ré-interroger, réanimer, revitaliser la démocratie dans la perspective de permettre la transition écologique et d'éviter le pire sur la question environnementale. La question du Rhône n'est qu'une des modalités.

Nos gouvernements font partie du problème. Ils choisissent de regarder leurs intérêts à courts termes, les intérêts électoraux. Nos gouvernements favorisent l'exploitation à outrance des ressources naturelles. C'est lié à nos règles du jeu démocratiques, lié au fait que l'on n'associe pas les citoyens et que l'on n'associe pas les non-humains.

L'érosion de la biodiversité, le dépassement des limites planétaires, etc. remettent en cause la possibilité de gouvernance démocratique. Les tensions sociales liées au climat augmentent, il y a déjà des conflits liés à la crise environnementale. Cela amène les pouvoirs à être de plus en plus autoritaires.

La démocratie est incapable de résoudre ces multiples crises environnementales.

Alors que faire ?

- Recourir au pouvoir des experts, "ceux qui savent", les leaders bienveillants ?
- Prendre exemple sur la Chine ? Mais plus (+) d'autorité ne va pas nous sauver.

Plus (+) de démocratie nous aidera et permettra de penser des mesures plus efficaces et plus justes.

→ La démocratie est toujours plus juste que la tyrannie.

Alors que faire ?

On n'a pas assez fait, pour la démocratie.

Il y a bien des formes de démocratie participative, mais ce dispositif de démocratie participative n'est pas assez utilisé. Et les citoyens n'ont pas beaucoup d'influence.

L'enjeu : que les citoyens aient de l'influence.

Penser la démocratie à l'ère de l'anthropocène

Pour permettre aux citoyens d'avoir un poids dans les prises de décisions. 4 voies possibles :

1. Repenser le processus de décision politique.

Si la décision politique n'est pas co-construite avec les citoyens, elle ne peut pas être considérée comme légitime, car la démocratie représentative n'associe pas les citoyens. Car une fois élus, les élus font ce qu'ils veulent

→ Mettre en place une **Démocratie délibérative**

2. Repenser l'échelle de la décision, de la démocratie.

Le local. C'est l'espace le plus pertinent des politiques. Il faut relocaliser la décision politique, aux échelles locales : municipale, régionale, etc. Cette voie-là est impérativement à approfondir, car là on peut y associer les citoyens et prendre en charge les communs de façon juste et efficace. Penser des règles du jeu, définies par les usagers des communs.

→ Mettre en place une **Démocratie locale des Communs.**

3. Repenser la représentation politique.

Comment intégrer de nouveaux êtres dans nos processus de décisions et dans notre droit ? Abandonner l'idée de représentation.

Tous ceux qui sont potentiellement affectés par les décisions devraient participer ou être représentés. Le Rhône est affecté par les décisions qui le concernent. Inclure les non-humains dans la communauté politique, et dans le droit. C'est possible, car par exemple les entreprises ont la personnalité juridique. Ça existe, alors pourquoi les fleuves n'auraient pas cette possibilité ?

Il faut penser des conseils, des dispositifs, qui élargissent la communauté politique. Pour la gouvernance des communs. C'est une piste sérieuse de travail. Un bébé, un « fou », ont la personnalité juridique, pourquoi pas le Rhône ? C'est indispensable.

→ Mettre en place une **Démocratie Inclusive**

4. Repenser l'action politique elle-même.

La participation des citoyens à la décision est la condition de leur liberté. Favoriser l'action citoyenne. Une démocratie du "Faire", avec des responsabilités, de l'engagement, par l'éducation par la mise en place de dispositifs.

→ Mettre en place une **Démocratie Active.**

- **Marin Schnaffer (Conseil Consultatif) : introduction des intentions pour ce bloc et choix des intervenant.es**

La question de la démocratie est l'un des socles de ce qui a été imaginé dans la construction de l'APR. C'est, depuis le début, une expérience de démocratie et c'est une question complexe. D'autres peuples peuvent avoir leur place, autres qu'humains. Est-ce qu'une montagne peut faire partie de notre peuple ? Est-ce que le glacier du Rhône peut faire partie de notre peuple ? C'est aussi inscrit dans le nom de l'APR : populaire. Démocratie ? Assemblée ? Une

assemblée populaire rhodanienne ? Comment on fait ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous avons vu que dans d'autres pays, c'est possible, grâce à des peuples autochtones qui ont des liens vivants avec leur écosystème. Comment pouvons-nous penser cette démocratie avec notre culture "coupée" du lien avec le vivant ?

Une diversité de perspectives est présentée cet après-midi.

Il s'agit également de bien se souvenir des termes du mandat : "nouveaux outils et dispositifs démocratiques, juridiques pour lutter contre les atteintes et les menaces". La question de "habiter avec" et "co-habiter" est centrale.

Au cœur des engagements de Marin Schnaffer, les imaginaires politiques de bassins versants : la réalité est que, tant qu'on ne l'imagine pas, on ne peut pas la mettre en place. A partir de quels imaginaires pensons-nous ce projet politique de l'APR ?

Présentation des 3 intervenant.e.s :

- Roberto Eplé. Président de SOS Loire Vivante : un activiste et militant historique des bassins versants.
- Mathilde Marendaz (visio). Députée au Grand Conseil Vaudois, engagée dans Les grondements de la Terre, géographe, qui a un double positionnement original. Engagée à la fois dans la démocratie représentative et dans l'accompagnement de collectifs en tant que militante.
- Agnès Sinaiï (visio) – Institut Momentum, politologue, pour un panorama de différentes expériences de démocraties directes.

- **Corto Fajal (Comité de Gouvernance) :**

Comment inventons-nous ces nouveaux récits ? Dans quelle disposition d'esprit on se met pour en inventer ? Il y a eu plusieurs exemples pour alimenter ces nouveaux récits depuis la session de Lyon : les "écociateurs", Tchendukua, l'association Vivre, ...

Exemple du point de vue et du cylindre quantique : que faudrait-il faire pour organiser un cadre de discussion qui permette de faire cohabiter plusieurs points de vue ? Prise de recul, pour prendre en compte 2 réalités différentes. Recul pour imaginer autre chose.

Il faut aussi admettre qu'on ne maîtrise pas tout ; il y a des éléments qui nous échappent. Mais on peut faire commun, pour les discuter. Aujourd'hui, les idées nous divisent, et le débat d'idées est quasi stérile.

Qu'est-ce qu'on peut trouver comme fil pour faire commun ?

→ **La qualité de relation avec le milieu de vie.**

C'est ça qui prime.

Si on met cela en avant, on peut discuter, construire du commun.

On parle de local, d'un milieu de vie partagé qui nous réunit, on peut démarrer une histoire commune, d'abord anthropocentrée.

APR SESSION 4
Arles - 25-27 août 2023

On peut ensuite inviter du non-humain dans la discussion. Il est possible d'élargir le cercle avec une agora "inter-espèces". Cohabiter avec tous, et prendre tout le monde en compte.

Comment entrer en dialogue, car on partage ce milieu de vie aussi avec ces espèces, avec leur rythme, leurs langages, leurs formes de communications ? Nous sommes en chemin vers cette utopie.

Souci de savoir si "ça va servir" ? Ce n'est pas l'enjeu, soyez audacieux !

Témoignages d'acteurs/actrices de terrain, présentation d'exemples de démocratie participative, de démocratie directe, exemples de dispositifs et de méthodologie

- **Roberto Eplé - Président de SOS Loire Vivante, hydrobiologiste.**
 - Comité Loire Vivante
 - European River Network + Dam Removal
 - Montpezat

« Je vais vous faire part de trois témoignages d'expériences dédiées aux fleuves où je me suis réellement exposé. Des événements qui ont pris la forme de démocratie directe, de citoyens qui se sont engagés au nom d'une rivière. Notamment un engagement citoyen qui s'est fait sous la contrainte, sous la pression d'un projet d'aménagement - différent de l'APR, qui intervient plus en amont, pour anticiper et tenter d'éviter "d'être en réaction". J'ai participé à la sauvegarde de bassins versants magnifiques et travaillé pour de grandes organisations internationales. La diplomatie de l'eau est importante. À tous ces endroits où je me suis engagé, des citoyens se sont engagés de manière spontanée. Nous sommes intervenus pour les aider à se structurer, les amener à une vision globale, en réseau. Toute la difficulté réside à amener les citoyens à avoir une vision globale tout en gardant le regard local.

Témoignage du **Comité Loire Vivante** : ce combat sur la Loire dans les 1990's est le premier combat en Europe à l'échelle d'un bassin versant. Il y avait plusieurs projets d'aménagements pour "dompter" ce fleuve magnifique. Ce combat est un exemple d'émergence d'un groupe local qui se battait sur un territoire avec d'autres groupes en lutte qui se sont mis en réseaux, une cinquantaine au total sur le bassin versant dont une dizaine se sont rencontrés : plusieurs rencontres par an, avec l'urgence : les bulldozers arrivaient. Ce combat a duré une dizaine d'années dont cinq difficiles, et a pris une dimension européenne. Une démocratie spontanée, non violente, auto-organisée en assemblées, avec des débats et des votes. Cette expérience d'une victoire totale : tous les projets d'aménagement ont été abandonnés par le gouvernement français et remplacés par les propositions de l'association, même le démantèlement de barrages existants. Ce combat a été observé de partout en Europe et a été source de nombreuses ramifications, notamment le réseau "**European River Network**". Entendre chanter la rivière que vous avez défendue, voir remonter les saumons et descendre les sédiments, et faire "sauter" des milliers de barrages symboliques. Cette vision de "défaire" dans le bassin versant du Rhône, il faut l'inclure. Penser que le cycle d'un ouvrage à un début et une fin. Cela a amené à la création du réseau ERN. Des gens sont venus de partout en Europe. Pour réfléchir à quelle pourrait être la stratégie de défense de nos fleuves avec une défense citoyenne. En incluant les pays de l'est, la notion de changement climatique, la notion d'énergies renouvelables. Dans les années 1970's, c'était l'agonie des fleuves par la pollution. Aujourd'hui, des paramètres vont mieux, d'autres pas du tout, mais le Fleuve a retrouvé une certaine santé et certaines politiques ont payé.

Je souhaite maintenant vous parler de quelque chose qui me touche et qui est très concret : un captage d'eau à la source de la Loire pour les envoyer en Ardèche (200 millions de m3), pour faire de l'énergie grâce à la chute vers le Massif central (village de **Montpezat**). Arrive le terme de la concession de ce captage. A titre associatif, nous essayons de voir comment on va partager cette eau : création d'un "mini-parlement inter-bassins", comment nous partageons ensemble sur un territoire de 100 km de diamètre. Si ce n'est pas les citoyens, ce sera l'État central qui va trancher et probablement dans la ligne de l'énergie. Tentative de mettre en place un nouveau modèle de gouvernance et de se mettre d'accord sur les priorités : eau potable, préservation des écosystèmes, quel développement.

Quand on me demande l'avenir de la gouvernance d'un bassin versant, j'ose dire que la France est en avance et a déjà créé des instances dans ce cadre. L'instrument existe. »

Questions - Réponses

1. Participation à un projet à Valence en Espagne ? *“Éviter ce projet fou de transférer l'eau de l'Ebre par un canal immense, tenter de permettre au fleuve de garder son eau.”*
2. Pourquoi y a-t-il eu des “combats” sur la Loire et non sur le Rhône ? *“La réponse est historique, cela dépend de la date des aménagements. Si on avait aménagé le Rhône dans les années 90's, les citoyens, dans la lignée de l'écologie politique, auraient réagi.”*
3. Quelle est votre vision de société par rapport à la question énergétique ? *“C'est une question très complexe, je répondrais de façon succincte. Évidemment la question de l'énergie joue un rôle. Les barrages démantelés ont été identifiés en amont (quels sont ceux qui posent plus de problèmes que de gains) et produisaient relativement peu d'électricité. C'est le cas du Rhône, entre démantelé et laissé en l'état, il y a plein de possibilités : améliorer les ouvrages pour faciliter le passage des poissons en conservant 80% de la production électrique par exemple. Il n'y a pas que les barrages transversaux, il y a ceux qui sont le long des fleuves, là c'est plus facile”.*

- **Mathilde Marendaz (visio). Députée écologiste du Grand Conseil Vaudois**

Deux dispositifs expérimentés / en cours d'expérimentation et mis en perspective avec son mandat d'élue dans le canton de Vaud :

- ZAD de la Colline
- Grondements des terres

Ma trajectoire et mon point de vue en tant qu'élue et témoignages de mon expérience militante :

- 26 ans, en cours de rédaction d'un mémoire de géographie sur les bassines du Marais poitevin ; engagée depuis plusieurs années sur les questions écologiques puis en politique.
- Trajectoire de jeune militante : les grèves du climat (2018-2019) mobilisation massive des jeunes, une expérience qui m'a transformé, notamment via l'expérience du collectif en Suisse. Période du COVID difficile pour les mouvements sociaux qui se sont essoufflés, mise en place de la première ZAD de Suisse à la sortie du Covid et renouvellement d'un autre militantisme en dialogue avec les associations locales, expérience qui a changé mes perspectives sur les outils démocratiques.
- En parallèle, quitte les Verts pour rejoindre un petit parti local “solidarité et écologie”, élue en 2021 au conseil communal (3 échelles de pouvoir en Suisse, l'échelon communal, l'échelon cantonal, l'échelon fédéral). En 2022, élue au parlement cantonal du canton de Vaud sur le thème d'une écologie plus forte.

L'expérimentation semble plus possible en Suisse grâce aux différents échelons, notamment grâce aux délégations de pouvoir au niveau communal et cantonal. Il y a cependant un système global économique dont la Suisse dépend qui ne permet pas d'expérimenter des solutions plus radicales, avec une pression économique et à la production qui régit les cadres législatifs, c'est une limite à de grands changements.

Le système politique suisse est assez défaillant face aux lobbys avec un manque de transparence et d'égalités de moyens. En 2020, des ONG suisses ont mené un projet autour des “initiatives pour des multinationales responsables” où le rapport de forces, malgré l'engagement populaire, a été clairement en

faveur des multinationales. Il y a aussi la problématique des étrangers qui ne peuvent pas voter. Cela reste difficile de faire entrer un nouveau langage dans ce système démocratique.

Témoignages de deux événements qui ont renouvelé les pratiques démocratiques sur les causes écologiques en Suisse :

- 2020 et 2021, ZAD de la Colline :

Occupation de cette colline, post-covid, avec un fort soutien populaire qui a permis de donner de l'espoir dans la possibilité de défendre les lieux qui nous importent. Cela a permis aussi de faire entrer cette notion du milieu, de la nature, de la manière d'habiter le vivant et du commun dans les échanges, et de créer des ponts avec les associations naturalistes. Un sujet majeur de société en Suisse à l'époque. Une ZAD qui a utilisé beaucoup de moyens créatifs, et invoqué de l'imaginaire (habiter dans les arbres, les autoroutes du ciel).

Des initiatives parlementaires ont fait suite à cette occupation, on peut "faire démocratie autrement" et "faire alliance". Après cette évacuation, nous avons mis en place le collectif "Grondements des terres" avec une première occupation (une forêt au bord d'une rivière) contre une gravière de béton en projet au bord de l'eau. Certains habitants ont contacté le collectif qui a mis en place des assemblées avec les habitants, échanges autour des outils anti démocratiques et transformation des liens au niveau local. Les habitants ont prolongé l'action après l'occupation, le conseil municipal a abandonné le projet officiellement.

- Juin 2023, projet d'installation de 200 canons à neige dans une station de basse altitude :

Quelques habitants ont contacté le collectif et des pistes d'actions ont été montées : campagne médiatique et opposition de masse sur place, tractage local, associations locales et randonnée pédagogique en juillet sur le lac de retenue pour parler de chiffres, d'énergies, partage de connaissances (pour contrer la stratégie des porteurs de projets).

Ces deux actions montrent que c'est possible, depuis les territoires, de créer des contre-pouvoirs aux pouvoirs locaux. En tant que député, ces expériences sont porteuses et Grondements des Terres continuent à mettre à disposition leurs connaissances et leur expérience, au-delà de la croyance qu'on ne peut rien faire. On peut faire entendre sa voix, nous avons inversé cette tendance en Suisse. La démocratie suisse nous permettrait de pouvoir contester et il y a cette croyance de la "bonne démocratie". Des dynamiques fortes depuis les territoires pourraient faire plus "trembler les choses".

Questions - Réponses

1. Ce n'est pas vraiment transposable ? *"Le sens que j'y vois, c'est de continuer à être militante. Pas de s'institutionnaliser. C'est difficile de transposer l'expérience démocratique, nous sommes des représentants des intérêts que l'on porte. Continuer à être militante et faire le pont entre le politique et l'espace militant. Je ne me sens pas être l'État cantonal, mais un membre de la société du canton de Vaud. J'ai la chance d'avoir un fort écho médiatique et oui, c'est compliqué de faire passer des lois, j'essaye de trouver d'autres alternatives.*

2. Ton rôle, c'est agent secret pour les zadistes auprès du gouvernement... ? : *“Oui un peu, mais je ne fais pas que cela ! Je viens par exemple de faire un travail pour intégrer le coût environnemental du béton via un impôt et la création d'un fond spécifique”...*

Panorama international sur la démocratie directe

- **Agnès Sinaï (en visio) – Institut Momentum : Panorama international de la démocratie directe**

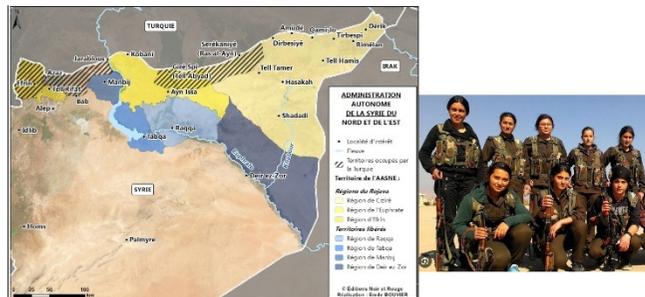
Co-fondatrice d'un réseau de réflexion fondé en 2011 sur les politiques de l'anthropocène, qui a entre autres pour mission de promouvoir des visions alternatives. Le biorégionalisme est une piste possible de transformation du vivant en société plus conviviale.

- Topo sur la démocratie directe : La démocratie directe, c'est la démocratie des origines. Le philosophe Cornélius Castoriadis (1922-1997) définit la démocratie directe comme « les hommes assemblés se donnant à eux-mêmes leurs propres lois ». La polis grecque est le berceau de la démocratie directe. (Cf l'ouvrage Cornelius Castoriadis et l'autonomie radicale)
- Question de la bonne échelle d'une forme de démocratie directe : la cité grecque par exemple, qui regroupe entre 30 000 et 60 000 citoyens représentés par diverses institutions.
- Critique de la démocratie représentative : « La représentation est un principe étranger à la démocratie. (...) Dès qu'il y a des représentants permanents, l'autorité, l'activité et l'initiative politiques sont enlevées au corps des citoyens pour être remises au corps restreint des représentants – qui en usent de manière à consolider leur position et à créer des conditions susceptibles d'infléchir de bien des façons les prochaines élections. » Cornélius Castoriadis, Domaines de l'homme (1986).
- Les 73 jours de la Commune de Paris : « Une ère nouvelle de politique expérimentale » (Déclaration au peuple français, 19 avril 1871) : la Déclaration au peuple français est une communication par laquelle le Conseil de la Commune expose son programme politique le 20 avril 1871. Cette nouvelle organisation politique de la France reposant sur une fédération de communes organisées selon le principe de la démocratie directe, sera appelée le communalisme.
- Critères de la démocratie directe :
 - Rotation et révocabilité
 - Pouvoir politique en commun
 - Refondation des institutions municipales : coalition de communes propice à défaire la suprématie de l'État-nation
 - Une démocratie lente et permanente qui ne se limite pas au seul temps de l'élection
 - L'élu devient l'animateur du processus décisionnel et suscite le pouvoir d'agir des citoyens, la citoyenneté active
- Le Rojava, un exemple “d'institution non étatique » démocratique :
 - Un véritable lieu de démocratie qui hérite des liens forts que nouèrent Murray Bookchin (1921-2006) et Abdullah Öcalan (Parti des travailleurs du Kurdistan - PKK)
 - Depuis leur libération en 2014, les cantons de Rojava se sont soudés autour de communes de haute exigence démocratique

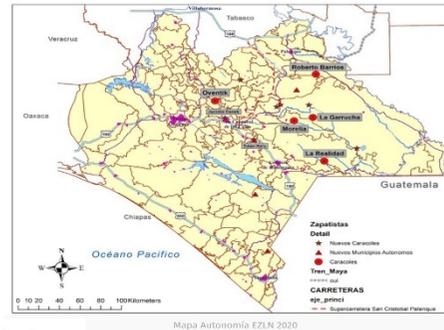
- Y est instaurée une parité totale entre les hommes et les femmes dans la sphère décisionnelle locale ainsi qu'une présence féminine forte au sein de la protection militaire
- Cascadia et le mouvement biorégionaliste californien :
 - *“Le programme d'un conseil de bassin versant commence de manière modeste : « essayons de réhabiliter notre rivière de telle manière que le saumon sauvage puisse s'y reproduire de nouveau ». En essayant de compléter ce programme, une communauté est susceptible de devoir lutter contre l'industrie forestière commerciale en amont, l'accaparement de l'eau pour sa vente en aval, la pêche au filet taïwanaise au large dans le Pacifique nord et toute une série d'autres menaces nationales et internationales pour la santé du saumon. Si une foule de gens se joignent à l'effort – des gens de l'industrie forestière et du tourisme, des ranchers et des paysans bien établis, des retraités qui pêchent à la mouche, des entreprises et les nouveaux arrivants qui vivent dans les forêts - quelque chose pourrait en sortir. Mais si cet accord commun était imposé d'en haut, ça n'irait nulle part. Seul un engagement populaire sur le long terme pour préserver le territoire peut apporter la stabilité politique et sociale nécessaire à la conversation de la richesse biologique des régions californiennes. Gary Snyder, Le Sens des lieux, Wildproject, 2018 (1995)*
- Les provinces autonomes du Chiapas
 - Depuis 2003, les 42 municipalités autonomes rebelles zapatistes (MAREZ) se coordonnent en très petits groupes appelés Caracoles (en français : "Escargot").
 - Le travail des Municipalités Autonomes Rebelles Zapatistes (MAREZ) est centré sur l'éducation, la santé, la justice et les projets productifs. Les MAREZ se sont déclaré « en résistance » et n'acceptent aucun type d'aides de la part du gouvernement.
 - En août 2003, l'EZLN a annoncé publiquement que chacune des cinq régions où il y a présence Zapatiste (Hauts Plateaux, Selva Tseltal, Selva Fronteriza, Tzots Choj et zone Nord) s'organise de manière rotative dans les dénommés Comités de Bon Gouvernement (Juntas de Buen Gobierno).
 - Une grande créativité politique qui résiste à l'oligarchie du gouvernement mexicain.
 - Un véritable lieu de démocratie
- Le territoire intégral de la Nation Wampis en Amazonie péruvienne
 - Dimension forte de biorégionalisme sur le territoire Wampis qui se détachent de l'état central, zone autonome en Amazonie péruvienne
- Le mouvement municipaliste en Europe
 - « Barcelona en Comú » (2015)
 - « Fréquence commune »
 - Municipalité de Celrà (Gerona-Espagne)
 - Saillans (Drôme)
 - Cf la [carte du réseau municipaliste européen](#) : réalisée par le Réseau Municipaliste Européen – EMN et grâce au logiciel ouvert gogocarto, la carte est un outil impressionnant pour identifier les points communs et générer des collaborations entre les organisations qui se reconnaissent dans le municipalisme au niveau européen. Ce projet vise à cartographier l'état actuel du mouvement municipal européen en identifiant les initiatives municipalistes établies et émergentes dans différentes parties de l'Europe. Le processus de cartographie collective a permis de développer une logique analytique afin de fournir une compréhension multidimensionnelle des valeurs et des pratiques de chaque organisation. Les résultats – une archive en ligne, une représentation graphique et un ensemble de rapports sur différents territoires – fournissent des informations sur les objectifs et les activités des acteurs municipalistes et une image de l'écosystème municipaliste européen.
- Exemple de la cité médiévale de St Macaire (cf l'ouvrage “une ville à habiter, espace et politique à Saint Macaire”)
 - Depuis 1964, la cité médiévale de Saint-Macaire sur la Garonne est le théâtre d'une reconquête populaire de la ville historique qui a conduit de jeunes protagonistes de la restauration autogérée du prieuré roman jusqu'au pouvoir municipal.
- Une « démocratie des lieux » (Alberto Magnaghi) la conscience des lieux, matrice de nouveaux mouvements : exemple du Parc Taksim Gezi Istanbul (Turquie) mai 2013
- Agdals au Maroc et luttes pour les communs :

- Très habituel dans les espaces montagneux, en particulier dans le Haut Atlas, l'agdal est une pratique de gestion communautaire pour la protection de ressources spécifiques sur un territoire bien identifié et délimité, en vue de l'utilisation de ces dernières à des périodes clés de l'année.
- Une des caractéristiques essentielles de l'agdal est l'alternance de périodes d'ouverture et de fermeture du territoire, en fonction du cycle biologique des plantes. L'agdal est un espace réservé et approprié par un groupe social.
- La vallée des Aït Bouguemez, dans le Haut Atlas central, concentre une grande diversité de formes de gestion collective des ressources : eau agricole, agdals forestiers et pastoraux.
- Les soulèvements de la terre : *“Nous nous soulevons, chacun.e depuis notre endroit, chacun.e à notre manière. Le mouvement des Soulèvements de la Terre ne peut pas être dissout car il est multiple et vivant. On ne dissout pas un mouvement, on ne dissout pas une révolte. Nous appelons toutes et tous à nous rejoindre pour rendre caduque cette tentative d'étouffement. Nous sommes, toutes et tous ensemble, les Soulèvements de la Terre.”*

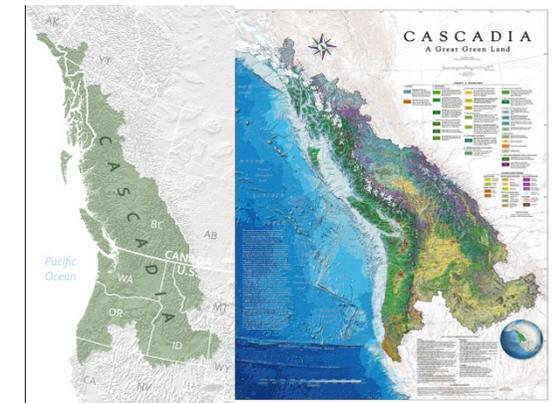
Le Rojava, un exemple d' « institution non étatique » démocratique



Les provinces autonomes du Chiapas



Le territoire intégral de la Nation Wampis en Amazonie péruvienne



Questions - Réponses

1. Avec cette notion de communalisme, est ce que cela peut créer des déséquilibres selon le nombre de “quartiers” entre une commune rurale et une grande ville ? *“La métropole est en effet une entité à traiter à part, La question est de déconstruire cette entité et la réagencer, notamment le rapport entre les métropolitains et leur arrière-pays agricole.”*
2. Le Soulèvement de la Terre qu'en pensez-vous ? *“Une forme d'insurrection qui pourrait déboucher sur une démocratie directe qui influencerait sur le démantèlement de grandes infrastructures. L'accent est mis sur l'autonomie. Le vocabulaire, les écrits font partie d'une élaboration en cours de*

démocratie directe autour des grandes infrastructures et leur déconstruction par un processus commun et alternatif par rapport au décision autoritaire de l'État."

3. Votre avis sur l'anarchisme qui me semble être un mouvement qui a plus d'une corde à son arc ? *"Il y a une passerelle évidente entre l'anarchisme et la démocratie directe."*
4. Au sujet des concepts de démocratie des lieux et biorégionalisme, avez-vous des cas concrets où ces types de démocraties ont permis de faciliter ou d'accélérer la protection d'une entité naturelle ? *"Exemple de la biorégion de Cascadia (Californie, Alaska) créé par un groupe de citoyens sensibles à la pollution des bassins versants et la surexploitation notamment forestière ; d'où la mobilisation citoyenne avec notamment la protection des saumons dans une rivière spécifique, et de fait, la restauration d'un écosystème."*

L'APR résulte de cette histoire des luttes autour des bassins versants. En Bretagne, l'association Eaux et Rivières est partie prenante de lutte pour sauver certaines rivières. Il y a des luttes victorieuses, soit pour démanteler des barrages ou les réagencer.

Déclusion

Dessine un mot lumière

Repas au Tiers-Lieu Parade et Causerie avec Charlène Descollonges

Hydrologue indépendante et fondatrice de l'association « Pour une hydrologie régénérative ». Partage de sa vision de l'hydrologie régénératrice puis échanges informels avec les panélistes pendant le repas.

Soirée projection de 2 films sur les arbres dans le cadre du festival Agir pour le Vivant



Samedi 26 août journée

Travail des propositions, ateliers créatifs et progressifs sur la totalité de la journée

Ouverture de la journée et introduction

Inclusion et échauffement créatif

Ateliers de travail pour formaliser des réponses au mandat pas à pas

Etape 1 : Bien comprendre le problème et ce qui est attendu

Que comprenez-vous de la demande ?

Quels sont les cadres ?

Que comprenez-vous des 3 points - Transnationalité ; Démocratie directe ; 9 limites planétaires – dans le cadre de la réponse au mandat ?

Co-compréhension, échanges et discussion en groupes.

Etape 2 : Constats et analyse de la situation

Qu'est-ce qui ne fonctionne pas aujourd'hui - par rapport à ce que demande id·eau ?

Etape 3 : Inspirations possibles

Qu'est ce qui peut vous inspirer ?

Dans ce que vous avez découvert pendant les sessions, hier, vous connaissez par ailleurs. En termes de gouvernance, de processus, de dispositifs, de méthodologie (de discussion, de prise de décision).

Quels exemples, initiatives, méthodes, organisations ? Qu'est-ce qui vous paraît intéressant ?

Qu'est-ce qui pourrait être réutilisé, répliqué ?

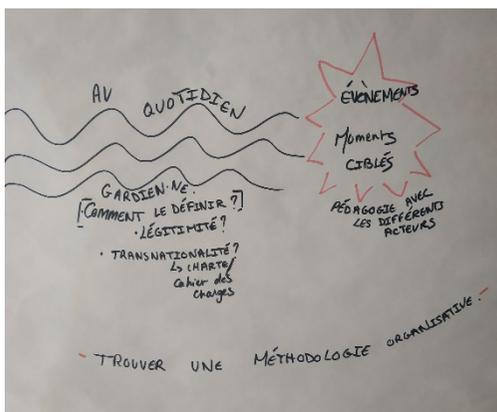
Et pourquoi ?

Restitution en plénière des inspirations possibles

Groupe Salicorne

Gardien.ne du Rhône : comment le définir ?
- Légitimité ?
- Pédagogie avec les différents acteurs ?
- Transnationalité : charte, cadre, cahier des charges dans le cadre de la boussole (démocratie directe, limites planétaires) ?
- Trouver une méthodologie organisationnelle

-> avoir une structure qui représente les différents "collectifs" existants, qui centralise, qui "chapeaute"



Groupe Immortelle des Sables

Co-construction : création d'un parti local

Appuis sur des élus locaux pour créer des ponts

Convergence des luttes du Rhône : biorégion du bassin versant -> Consultation en première étape pour voir s'il y a un intérêt de population ?

Penser de nouveaux dispositifs démocratiques

Groupe Pourpier de mer

Récupérer ce qui a été fait ailleurs et qui fonctionne et l'appliquer au Rhône :
Ex. Démantèlement des barrages
Ex. des ZAD : les acteurs locaux qui s'expriment sur le lieu

Penser local / régional / biorégionalisme plutôt qu'à un niveau global

Démocratie directe : idée de référendum (inspirée des Suisses), que plus de citoyens soient informés des problèmes du Rhône et puissent s'investir pour faire entendre leurs expériences, faire vivre un dynamisme citoyen

Groupe Panicot Bleu

Modèles d'organisation :

- Démocratie délibérative : que les Rhodaniens se concertent et émettent des propositions
- Démocratie inclusive : plus d'écoute du vivant
- L'échelon communal : partir du local, du peuple
- avoir des espaces de combat et de vie
- l'autonomie locale (au niveau de l'énergie, de la nourriture)
- considération entière de la société
- désignation d'ambassadeurs
- désignation de sensibilisateurs (médiation)
- débats -> émergence de groupe
- faire des tests
- intercommunication entre bassins versants
- relais d'élus engagés auprès des citoyens
- "dédiaboliser" le militantisme
- création d'une association "le Rhône en marche"

Etape 4 : Les acteurs/actrices

Quels acteurs devraient être dans la boucle ?
Parmi eux, lesquels peuvent être "la voix du Rhône" ? Et quelle place leur donner ?

Restitution en plénière des acteurs/actrices

Groupe Salicorne

Elus locaux

Tuteurs. Tutrices issues des associations et des citoyens et reconnues comme gardiens. nes du Rhône et organisées où seraient invités aux discussions les acteurs économiques et scientifiques (entreprises, industries, paysans)

Groupe Immortelle des Sables

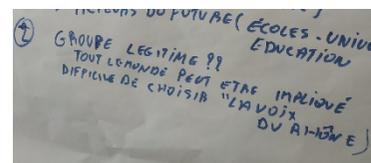
Citoyens
Elus locaux
Juristes
Industriels
Associations (environnementales, culturelles)
Administrations et entreprises publiques
Pêcheurs, agriculteurs
Universitaires, enseignants, monde de l'éducation

Débat au sein du groupe sur qui pourrait représenter la voix du Rhône : consensus sur les citoyens et les élus locaux et le monde associatif. Pas de consensus sur intégrer pêcheurs / agriculteurs / industries.

Groupe Pourpier de mer

Industriels
Exploitants ressources du Rhône (CNR)
Médias (photos, réseaux sociaux)
Experts neutres (scientifiques, philosophes)
Citoyen. nes
Associations (défense de la nature, animaux, ...)
Elus locaux (politiques)
Le Rhône lui-même (biodiversité)
Les acteurs du futur (écoles, universités, éducation)

Avis divergents sur qui pourrait représenter la voix du Rhône et être légitime.



Groupe Panicot Bleu

Journalistes
Poètes, romanciers
Agence de l'eau
Politique publique
Biologistes, hydrographes
Pêcheurs, usines (entreprises)
Juristes
Politiques (élus locaux, parlementaires)
Syndicats
Les enquêteurs (suivi des réglementations)

Pour la voix du Rhône, les citoyens sont des représentants élus ou autodésignés et des représentants pour faire entendre sa voix auprès du panel

Intervention de Guy Kulitza : partage d'expériences CCC, rôle pouvoir / citoyen

Avant

Pourquoi j'ai accepté d'aller à la CCC : j'avais la possibilité de **porter mes convictions directement auprès des décideurs**. Je pouvais aussi laisser quelque chose à mes enfants et à mes petits-enfants, quelque chose d'autre qu'un héritage matériel. **Je pouvais être le « gardien » de leurs intérêts**. C'est pour ça que je me suis beaucoup investi dans cette convention. Je suis arrivé la tête vide et les mains dans les poches, c'est-à-dire que je ne savais pas trop à quoi m'en tenir. Je venais avec de grandes idées évidemment.

Pendant

Il a fallu qu'on **construise quelque chose ensemble à partir de rien** et le seul moyen de construire quelque chose à partir de rien c'est d'aller voir les gens qui savent. Partir d'une page blanche, vide, c'était **pouvoir le remplir avec les compétences, et les connaissances des autres**, de ceux qui savent. Les scientifiques, les experts, les chercheurs, mais aussi les associations, les professionnels, les commerciaux, les agriculteurs, les paysans, tous ces gens-là qui nous ont permis d'avancer et de construire quelque chose **à partir de leurs exigences et de nos aspirations**.

- **Découverte : La notion d'écocide** qui ne peut se concevoir en dehors de la notion de limites planétaires et du Donut (plancher social, plafond environnemental) que j'ai découvert plus tard.
- Finalement **c'est un changement de société que nous avons proposé**, un changement de paradigme où la croissance, l'économie, l'action politique, les politiques publiques ne devraient plus se calculer en termes de P.I.B.
- **Légitimité** – pourquoi moi, qu'ai-je de plus qu'un expert, qu'un scientifique, qu'une ONG ? Je connais ma vie, mon contexte, mes besoins, mes envies.
- **Référendum** : trouver cette légitimité que seul le peuple peut nous donner.
- Je pense même que le refus de référendum a été basé sur cette peur de "sanction" de la population et la crainte de voir tout ce travail réduit à rien. Et aussi **une certaine arrogance à se trouver mieux placés, mieux instruits, plus autorisé que la population** qui est en quelque sorte considérée trop stupide pour émettre un avis intelligent.

Au sein du groupe : bienveillance, confiance, partage et écoute. Distribution équitable de la parole. Émergence de **l'intelligence collective**. C'est le travail et l'acquisition de savoirs, ensemble et au même rythme, sans exclure personne qui a permis le résultat. Ce que chacun dit est aussi estimable et recevable. Plus que les propositions, **c'est le travail collectif et l'acquisition commune et au même rythme, sans exclure personne qui a permis le résultat** qui permet d'entrevoir un futur désirable.

Après

Une conviction : l'écoféminisme. Il est basé sur un constat de domination : Homme sur Femme, Humain sur Nature, système sur citoyen. L'ennemi est le libéralisme.

Conclusion

- **Exercice particulier de démocratie participative.** Occasion unique et inédite de bâtir des propositions via la parole de citoyens. **Redynamisation de la citoyenneté**, choisir notre avenir. **Redonner confiance dans nos Institutions.** Ce n'est pas tant le résultat qui m'a le plus marqué que l'expérience démocratique inédite de la Convention Citoyenne.
- **Se réapproprier notre avenir**, l'avenir de la génération qui va nous succéder et qui va affronter et subir une crise climatique dont elle n'est pas responsable, les décisions prises aujourd'hui sans qu'à aucun moment on n'anticipe leur propre existence. C'est pourquoi **la présence de représentants des générations futures** est aussi fondamentale dans le processus d'une convention citoyenne.
- **Les efforts d'aujourd'hui devront être des sacrifices demain si rien ne change.**
- **Arrêter de parler de biens communs.** C'est déjà considérer la nature comme une propriété et par là une ressource avec droit d'usage et de contrôle : **communs tout court.** Un commun est un bien partagé avec l'ensemble du vivant sans qu'une espèce plus qu'une autre ait le droit de se l'approprier à son unique bénéfice.
- **Démocratie par tirage au sort**
- Enfin j'ai appris deux termes pendant cette convention dont je n'avais pas véritablement eu la portée : **l'efficacité et la résilience** (efficacité et trouver de la rentabilité sur des petites quantités et capacité d'affronter le choc)

Je ne connaissais rien à tout ça, j'étais dans une sorte « d'ignorance bienfaitrice ». La connaissance donne de grandes responsabilités et nous retire définitivement notre innocence.

Nous avons écrit notre récit de la participation citoyenne. **Il vous appartient d'écrire le vôtre.**

Echauffement créatif – Dessine-moi une pomme !

Etape 5a : Les premières idées

- Quels processus pour prendre des décisions liées au Rhône vous imaginerez ?
- Comment ça devrait s'organiser ?
- Quelle méthodologie /dispositif imaginer ?
- Comment ça marcherait ?

Etape 5b : Approfondissement des idées

- Sur quelles activités humaines devraient porter les décisions liées au Rhône et à son bassin versant ?
- Quelles échelles de territoire devraient être envisagées ?
- Quels lieux/instances de dialogue
- Quelle(s) temporalité(s) ? Quels jalons ?
- Qui intervient quand ?
- Faut-il des typologies différentes selon les projets /réflexions/décisions ?
- Comment les instances s'organisent-elles entre elles ?
- Quels invariants et cadrage ?

Etape 6 : Pollinisation

- 2 personnes restent dans chaque groupe
- Les 3 autres personnes vont chacune dans un autre groupe
- ❖ **Questions pour guider la pollinisation / en mode coaching, au service du groupe :**
 - Comment faire pour intégrer la transnationalité ?
 - Comment faire pour intégrer les 9 limites planétaires ?
 - Comment faire pour intégrer la démocratie directe ?
 - Comment faire pour considérer les liens d'interdépendance avec la nature et pour que la voix du Rhône soit entendue ?

Etape 7 : Mise en forme - Prototypage

- Retour des 3 personnes dans leurs groupes
- Au besoin, temps de choix des idées à garder
- ❖ **Temps de travail en autonomie pour formaliser votre réponse**
 - Toutes les formes sont possibles
 - Description précise et approfondie
 - Préparation d'une présentation

Etape 8 : Restitution

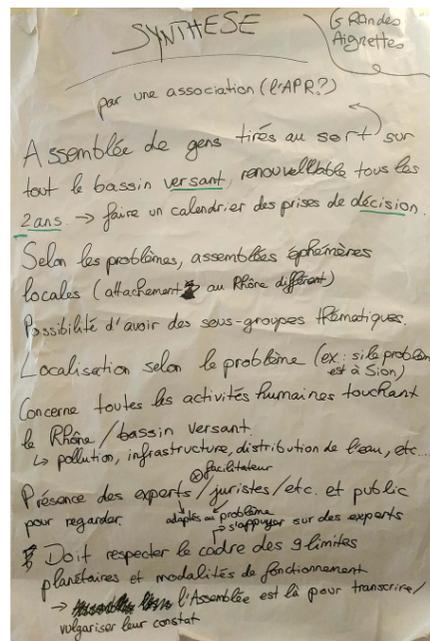
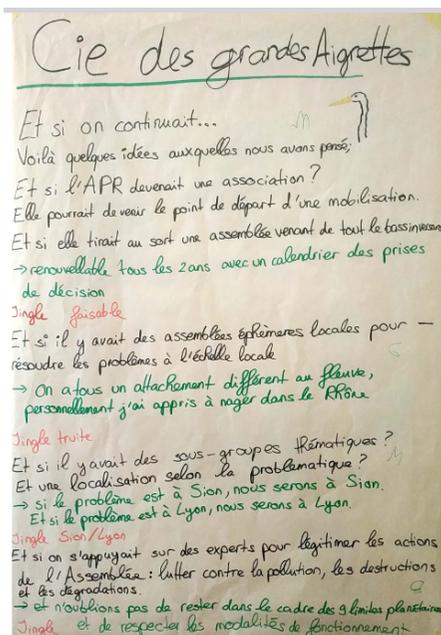
2 groupes passent. Présentation et d'échanges avec le groupe

❖ Rôles pour outiller la restitution

- Gardien.nes du cadre : Démocratie directe
- Gardien.ne.s du cadre : Transnationalité
- Gardien.ne.s du cadre : 9 limites planétaires
- Imagineur.se du pire : quels éléments pourraient entraver l'acceptabilité ou la mise en place ?
- Faiseur.se de lien entre les prototypes des 4 groupes : ce qui est combinable / ce qui est opposé et non-conciliable

Groupe « Grandes Aigrettes »

Présentation « en chanson slamé avec jingle »



Assemblée de gens tirés au sort (par une association issue de l'APR ?) **sur tout le bassin versant, renouvelable tous les deux ans avec un calendrier des prises de décisions.**

Selon les problèmes, **des assemblées éphémères**, locales (attachement différent au Rhône).

Possibilité d'avoir des **sous-groupes thématiques**

Localisation selon les problèmes (si pb à Sion, Assemblée à Sion)

Concerne toutes les activités humaines touchant le Rhône et son bassin versant (pollution, infrastructures, distribution de l'eau, etc.)

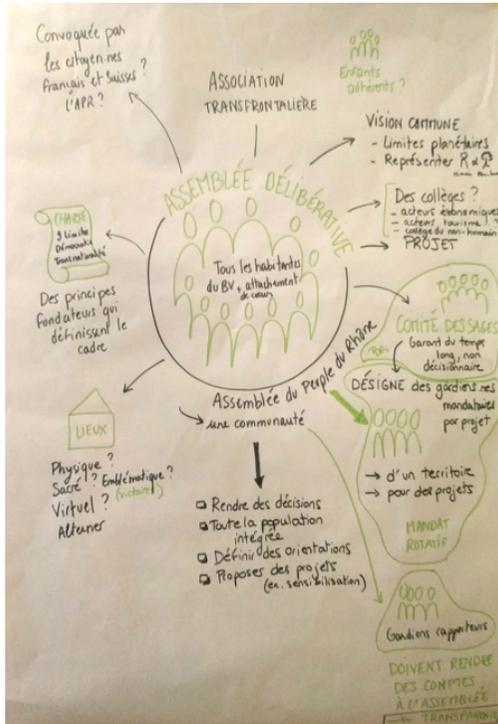
Présence d'experts (adaptés au problème), juristes en tant que facilitateurs et public (écoles, enfants) **pour regarder les échanges et donner envie.**

S'appuyer sur des experts pour rester dans le cadre des 9 limites planétaires (l'assemblée est là pour transcrire, vulgariser leur constat) et poser des modalités de fonctionnement spécifique pour cette assemblée.

Questions des gardien.nes

- Vous dites beaucoup "de si" ? *On est encore dans l'imaginaire.*
- *L'APR serait l'initiateur et deviendrait une association qui serait "gardienne" de l'origine. id-eau lance le projet, l'APR lance un projet d'assemblée qui intervient vraiment sur le terrain. En s'appuyant sur des experts pour légitimer les actions.*
- Avez-vous prévu des lanceurs d'alerte le long du Rhône ? Comment allez-vous recueillir les problèmes ? *C'est l'idée des associations éphémères très locales pour qu'elles puissent agir. Deux niveaux d'assemblées.*
- *Une nouvelle assemblée, avec ses modalités de fonctionnement.*
- Qu'appelle-t-on prise de décision ?
- Comment va-t-on être crédible ?
- *Crédibilité via les experts et via le nombre de personnes dans l'Assemblée.*
- Où se situe l'assemblée géographiquement ? *Question dont on a débattu et émis des idées, une solution mobile*
- Quelles actions pour porter les décisions ?
- Possibilité de surveillance de ce que fait l'Assemblée ? Qui rend des comptes ? Qui donne des avis ?

Groupe « Mouettes Rieuses »
Présentation formelle



Assemblée délibérative avec tous les habitants du bassin versant du Rhône, natif ou de cœur. Représente l'assemblée du peuple du Rhône et porte des projets.

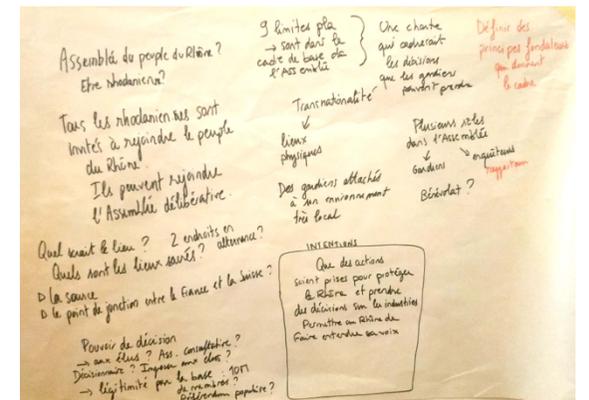
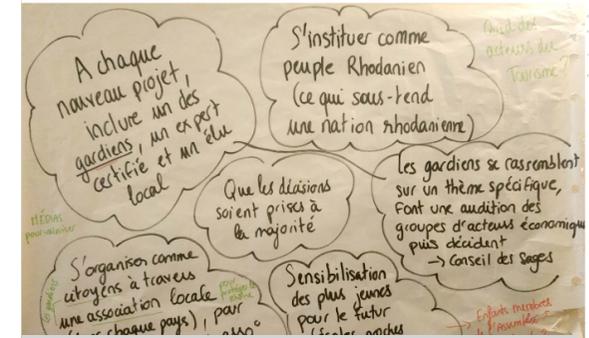
- des collèges (citoyens, acteurs économiques partenaires) porteurs d'un projet (thématique et/ou géographique)
 - un Comité des sages à côté de l'assemblée : un **gardien mandaté (3 ans) avec un passage de relais avec ce comité des sages pour s'assurer de la continuité du projet** (aucun pouvoir décisionnaire, garant des projets votés) ;
 - Gardiens rapporteurs sur le terrain pour être aussi garant des projets et rapporter les problèmes, liés à des zones locales ;
- L'assemblée rend compte aux citoyens à tous les niveaux de ce qui a été fait ou pas fait et est en charge de faire respecter la charte des principes fondateurs (9 limites, démocratie, transnationalité).**

**Les gardiens du Rhône de cette assemblée accepteraient les principes fondateurs de cette charte (à définir).
Idée d'une alternance, comme l'eau en mouvement, et pour éviter le court circuitage politique, une assemblée à différents endroits (source, delta, ...) et pourquoi pas définir un lieu emblématique (victoire d'une association) voire virtuel, pour assister en visio.**

Alternance de lieux et de mandataires pour une assemblée "vivante" avec un suivi grâce au comité des sages.

Qui et comment mettrait en place cette assemblée ? Quel serait le big bang ? Comment convoquer les citoyens ? L'APR ? Les panélistes ?

Les générations futures : un droit de regard de la jeunesse sur les projets ? Apporter des idées ? Enfants ou jeunes, quels âges ? Si des enfants ont voix au chapitre, pourraient être sensibilisés et motivés.



Questions des gardien.nes

- Quand est "convoquée" l'assemblée ?
- L'assemblée reçoit des informations des adhérents et des gardiens rapporteurs. Ensuite les projets sont votés.
- Il y a les projets où il faut lutter contre et les projets portés par l'Assemblée.
- Que fait l'assemblée quand il n'y a pas de luttes ? Il s'agit de porter des projets sur le long terme ET de réagir à des problèmes spécifiques.
- Où est le Rhône dans cette assemblée ?
- Comment communiquez-vous ?

Déclulsion

Une chose que j'ai apprise aujourd'hui ?

Soirée : Balade contée au bord du Rhône (Jean-Louis / Yves) ou soirée libre



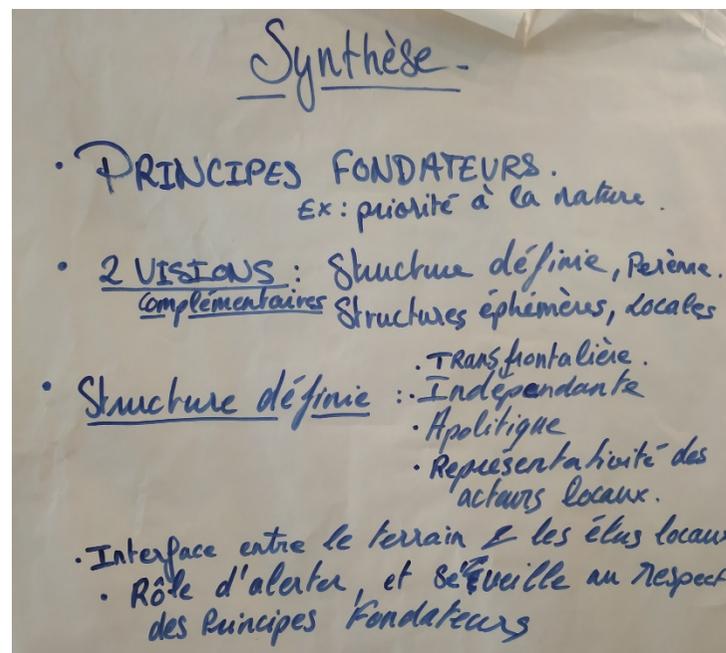
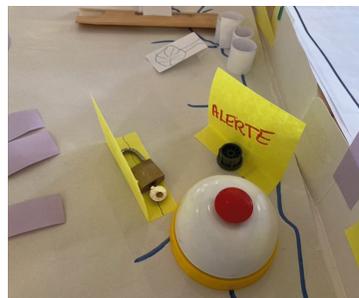
Dimanche 27 août matinée

Inclusion

Restitution suite et fin

Groupe Flamand Rose

Présentation sous forme de maquette



Flandre
Rhône

Approfondissement

- Priorité donnée à la nature / profits → principe
- Aller à la rencontre des élus locaux pour prendre des décisions en faveur du Rhône → action
- Mobiliser des assemblées citoyennes (populaires) pour prendre des décisions liées au R (référendums, initiatives)
- Une entité qui représente le R participe aux réunions avec l'ensemble des parties prenantes (acteurs, concertation)
- Créer une agence centrale de l'eau co-gérée par la Suisse et la France

Activités Humaines

Loisirs, économie, industrie, centrale E, pêche, aménagement des berges, réboisement, agriculture, navigation - ~~tourisme~~ tourisme, traitement eaux

Toutes les activités Hum. liées au R, activités sportives, construction

Toutes les activités d'exploitation

Echelles

Local, national, bassin versant, régional, Suisse-France, affluents, glacier, lac

échelle biologique, échelle administrative, échelle territoriale

Lieux / instances de dialogue

Assemblées Populaires, lieux citoyens, syndicats, parlement

Forums - site internet

Temporalité

état d'urgence climatique → jalons → Temps géologique

Qui interviennent quand ?

Court terme - Assemblée citoyenne & population (volonté), assos

entité créée représentative des non humains

Invariants : respect des 9 limites planétaires

Maquette avec les différents éléments organisés de manière visuelle qui permettent de créer des scénarios.

Symboliser le pont entre la Suisse et la France, les barrages, le transport maritime, les bateaux, les pêcheurs.

Un mécanisme a deux niveaux complémentaires :

Une entité représentative du Rhône pérenne, entité transnationale qui peut, en cas d'alerte, de principes ou autre, mobiliser de façon ponctuelle **une assemblée populaire pour répondre spécifiquement à une question ou prendre position.**

La complémentarité avec les autres présentations : comment est créé cette entité ? Quelle est sa légitimité ?

Lieux et instances de dialogues : assemblée, syndicats, forums

Association représentante des non-humains

PRINCIPES FONDATEURS :

Priorité à la nature

Temporalité : **partir de l'état d'urgence** avec un besoin immédiat, **vers le temps géologique** (le temps du Rhône), très long.

2 visions complémentaires :

- (1) **Une structure définie, pérenne** qui porte la vision et la charte
- (2) **Des structures éphémères et locales, ponctuelles** avec un début et une fin (une mission)

La structure pérenne encadre la structure ponctuelle (transfrontalière, apolitique, indépendante)

Interface entre le terrain et les élus locaux, rôle d'alerte et veille au respect des 9 limites.

Idee des associations vigies existantes qui remontent les problèmes, **implication des élus pour l'information et la communication** pour faire remonter les choses. Les vigies sont là autour du bassin versant pour surveiller de façon active ou passive ce qui se passe.

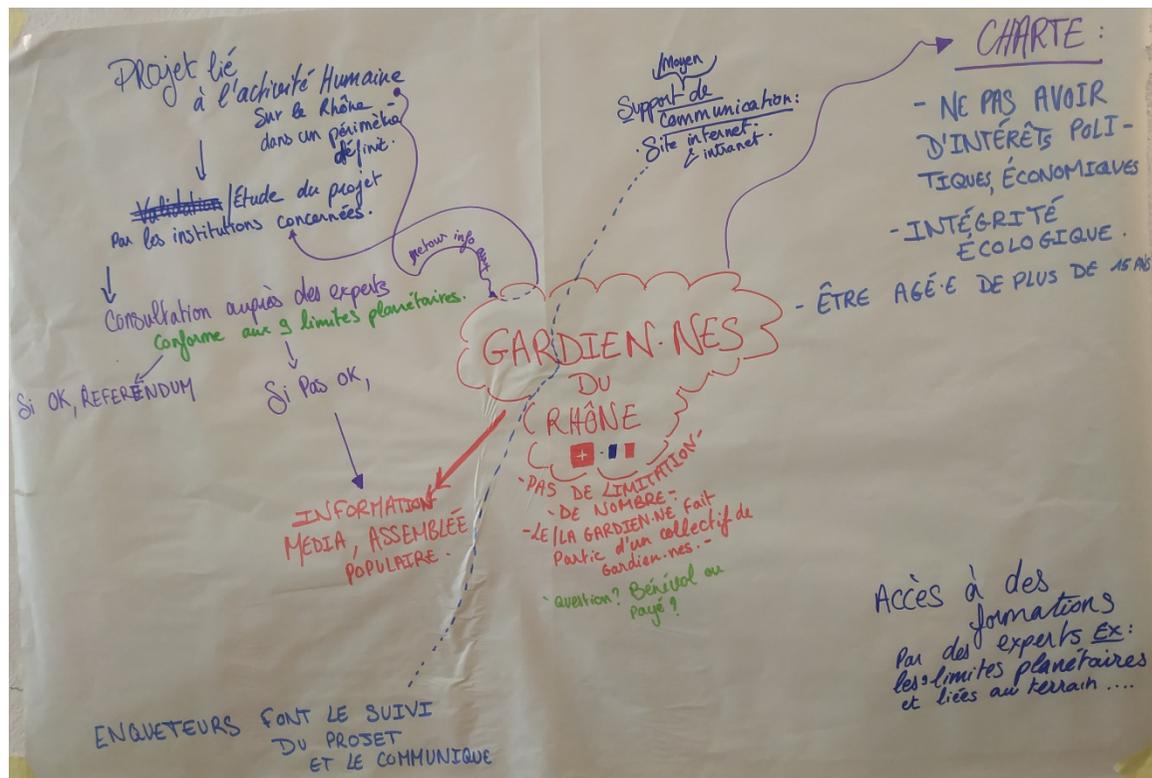
La structure pérenne étudie les projets, les impacts sur une échelle biologique, long terme.

Questions des gardien.nes

- Articulation entre les deux structures ?
- Rôle de rapporteur ?
- Créer un comité de surveillance
- FBR (Fédéral Bureau of Rhône)

Groupe Goéland Railleur

Présentation formelle



Notion clé de **gardien.nes du Rhône** et ce que cela impliquerait : **un collectif, non limité en nombre et déployé sur tout le territoire.**

Pour être gardien.ne, respect d'une charte : pas d'intérêts politiques ou économiques, être âgé de plus de 15 ans, accès à des formations par des experts (9 limites, local, reconnexion à notre terrain quotidien).

Exemple d'interventions : un projet d'aménagement est déclenché -> étude du projet aux institutions (Fce ou Suisse) -> cette institution consulte les experts qui se réfèrent aux 9 limites -> pour valider ou non le projet -> Une assemblée populaire présente le projet si validé -> Référendum au niveau local.

Si projet non validé, appel à la population par une Assemblée populaire pour savoir comment réagir.

Les enquêteurs suivent le projet et remontent les infos aux gardiens du Rhône. Ce collectif, réparti le long du bassin versant, communique via un site/portail internet (gardiensdurhone.org) avec un intranet dédié.

L'idée des gardien.nes est d'**infiltrer l'existant**, ne pas recréer des choses nouvelles, "**veilleur**" sur le terrain.

Bénévoles ? Mais c'est une charge de travail. Quelle reconnaissance ? **Comment valoriser ?** Comment les payer et être indépendant ?

Idee : créer une entreprise franco-suisse (des exemples ? est-ce possible ?) qui payerait ces gardien.nes.

Idee : les lanceurs de projet ont l'obligation de faire valider leur projet par les experts et les gardiens et d'intégrer dans leur cahier des charges le financement du coût des gardiens du Rhône.

Questions des gardien.nes

- Pas de limitation de nombre ; or il y a 14 M d'habitants, comment faire ? Réponse : si cadre bénévole, on peut inclure tout le monde. Si cadre rémunéré, mettre en place recrutement et sélection. Ou des "catégories" certains bénévoles, d'autres non. Il y a aussi une notion de localisation selon les problèmes.
- Périmètre sur tous les aménagements, tout ce qui est lié au Rhône. Si une anomalie, on s'adresse au gardien local qui fait remonter l'info. Statut de médiateur également (salarié) et de mener des actions en justice si non-respect de la charte initiale.
- Est-ce que les gardiens auraient un statut temporaire ? Une fois le projet abouti ? Pas de limite de "mandat", 2 ans renouvelable et on peut rester, selon la motivation et les intérêts et les engagements personnels.
- Mettre en place un fonctionnement interne au niveau des gardiens
- L'assemblée populaire est convoquée par les gardiens avec l'aide des institutions pour valider, avec les experts, le cadre des 9 limites et informer les citoyens et lancer les référendums.

Réaction “à chaud” du comité consultatif

Nous espérons ne pas vous influencer en parlant du fond pendant la session.

Nous avons un recul par rapport à la démarche, nous souhaitons reprendre ce qui nous a marqué, questionné, ce qui peut être travaillé.

Bravo et merci pour votre sérieux et votre implication, dans un sujet complexe.

« Le mandat, le mandat et le mandat ! »

- Marin :

(1) la question des non-humains est complexe et importante

(2) Un bassin versant : est-ce qu'on réfléchit correctement à toutes les problématiques qu'il rencontre, à tout ce qu'il regroupe, représente ?

(3) Caractère opérationnel des propositions, ressaisir l'existant pour le mettre un peu ailleurs, que cette APR soit utile.

(4) Question des mots-clés, structurants : par exemple “ambassadeur”, “veilleur”, “vigie”, c'est qui ? pour faire quoi ? a-t-on besoin de plusieurs rôles ?

- Jean-Louis :

Question de l'échelle, on parle du bassin versant mais la réalité est très très locale, il y a des débuts de réponse. Faut-il avoir une grande entité ou une myriade de petits systèmes locaux opérationnels rapidement ? Le territoire est très grand, il y a des enjeux à différentes échelles.

Différence dans les projets sur la désignation des gardiens (désigné, tirage au sort, ceux qui ont envie) où il y a des choix à faire.

- Guy :

Entité représentative du Rhône et des gardiens, est-ce la même chose ?

Un bloc “comité de suivi ou de veille” en rapport avec le réseau associatif, un point de contact, d'entrée unique pour entrer en contact avec l'entité.

Périmètre d'intervention : les territoires, on peut créer différents périmètres locaux, mis en réseaux.

La question financière se posera.

Reste la question de l'assemblée populaire, à condition qu'on fasse appel à des gens qui accepteraient de se réunir, cette assemblée pourrait être créée ad-hoc pour un besoin spécifique, soumis par le “comité de veille”.

J'ai retenu de vos présentations, les liens existent, à vous de les articuler pour réunir toutes les idées.

- Caroline :

Comprendre la mécanique (qui, comment, processus de décision, experts, ...) pour faire marcher la moulinette, éléments qui permettent de poser les bases d'un lego.

On oublie souvent le pourquoi ? Par exemple, rôles fondamentaux, le ou les rôles de l'assemblée ou des assemblées, le rapport à l'Etat, un dispositif institutionnel, quel objectif.

L'ancrage du Rhône avec les non-humains, leur donner une place et donner une place au lien sensible (notre affaire à tous, les indiens Kogis),

Intégrer des méthodes ou des acteurs leviers, créer des liens entre l'assemblée et le territoire.

Parler du contexte d'urgence climatique dans le cadre des 9 limites.

Déterminer les rôles et le périmètre d'intervention d'une assemblée de citoyens.

Définir les conditions d'exercices, d'intervention, ce que cela veut dire de vivre avec le Rhône dans ce contexte d'urgence climatique.

Remarque d'un panéliste : la complexité du mandat, hyper anthropocentré, difficile à comprendre, choix de sauver notre espèce ou de sauver les espèces ?

Laure : du côté de id-eau, nous avons conscience de vous avoir donné un mandat très compliqué. Nous sommes aussi coincés, on a besoin de vous. Merci infiniment pour tout ce que vous avez proposé ce matin. Pousser plus loin vos propositions. C'est totalement inédit.

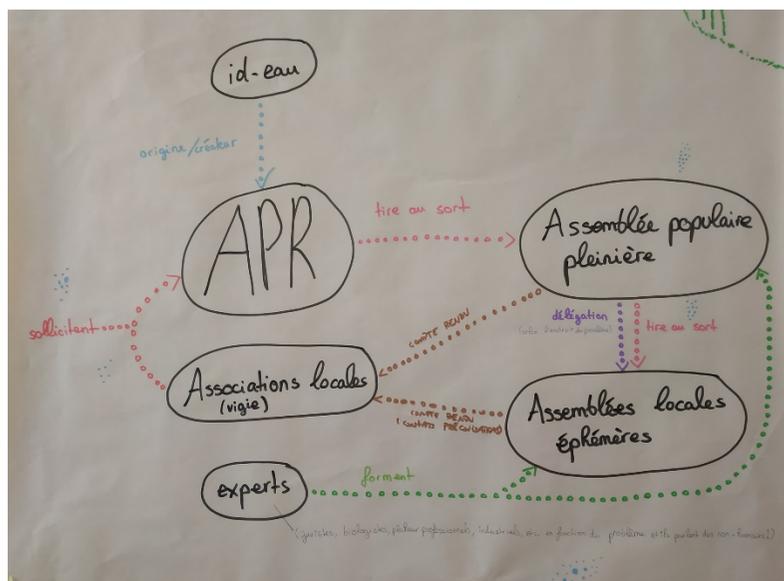
Etape 9 : Prototypage V2

Modification suite aux remarques et bonifications
Préparation d'une présentation

Etape 10 : Restitution

Présentation des prototypes / de la formalisation version 2.

Groupe Grande Aigrette



Approfondissements :

On a synthétisé et indiqué le cheminement.

Une assemblée populaire plénière constituée par tirage au sort et initiée par une association qui "porte" la vision,

Pour le local, assemblées constituées d'une délégation de la plénière et d'un tirage au sort local,

La plénière décide de la constitution des assos ponctuelles,

La légitimité populaire : indépendant, apolitiques.

Les vigies sont les assos locales, les militants, les citoyens qui sollicitent l'APR,

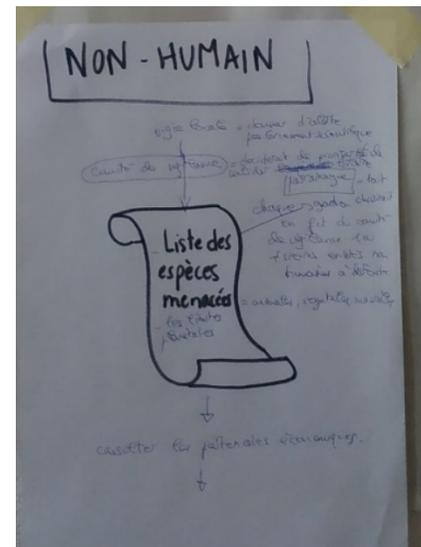
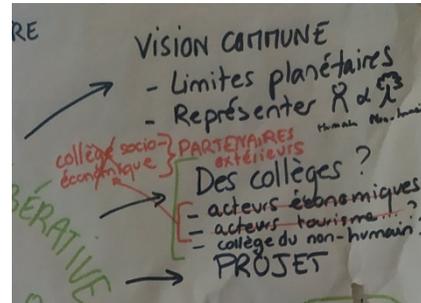
Débat, réponse, validation et retour à l'asso qui met en place sur le terrain.

Sur le problème local, l'assemblée locale rend compte sur le terrain directement et pas à la plénière. La plénière impulse.

Les experts viennent en tant que CC, DQDR en tant que neutres.

Relation avec les institutions ? Non, au niveau local oui, plus haut non.

Groupe Mouette Rieuse



Approfondissements :

La charte : changement assez radical par rapport à la V1, on a fixé des limites à la charte, **les acteurs économiques ne sont plus dans l'assemblée mais partenaires.**

Nous sommes partis du local, avec des vigies sur le bassin versant et affluents, qui donnent l'alerte à l'assemblée (par ex. une espèce menacée), une vigie pas forcément scientifique, **un comité de vigilance décide de prioriser et de valider l'espèce menacée.**

Pour intégrer l'APR, on part de la liste des espèces menacées et chaque gardien parraine une ou plusieurs espèces (végétales, minérales, animales dans le cadre des 9 limites), sur une liste déterminée.

Si le comité de vigilance décide de prioriser cette espèce, l'APR consulte les partenaires économiques pour prendre des décisions de terrain à l'aide des rapporteurs.

Rétrécissement de la charte en excluant les acteurs économiques.

Sujet complexe, le parrainage peut fluctuer en fonction de l'urgence climatique, de la saison, ...

Groupe Flamand Rose

Assemblée transnationale du Rhône

- Accessible à l'ensemble de la population du bassin venant conditionné à l'adhésion d'une charte / déclaration
- Désignation de gardiens du Rhône
 - ↳ NOYAU de l'assemblée
 - ↳ Gardiens de la pérennité / stabilité
 - ↳ Faire entendre la voix du R
- Mise en réseau avec les acteurs du réseau
- Initié un projet / Répondre à une actualité
- Écrire une déclaration des droits du R
- Aide à la constitution des assocs. éphémères (APE)



Approfondissements :

Nom à l'organisation pérenne : l'assemblée transnationale du Rhône

Préciser la stratégie, la mission, la liaison entre les différents acteurs.

Adhésion à une déclaration et accessible à tous.

Gardiens constituent le noyau dur et gardien de la pérennité et de la stabilité de l'organisation.

Faire entendre la voix du Rhône : monde scientifique, militant

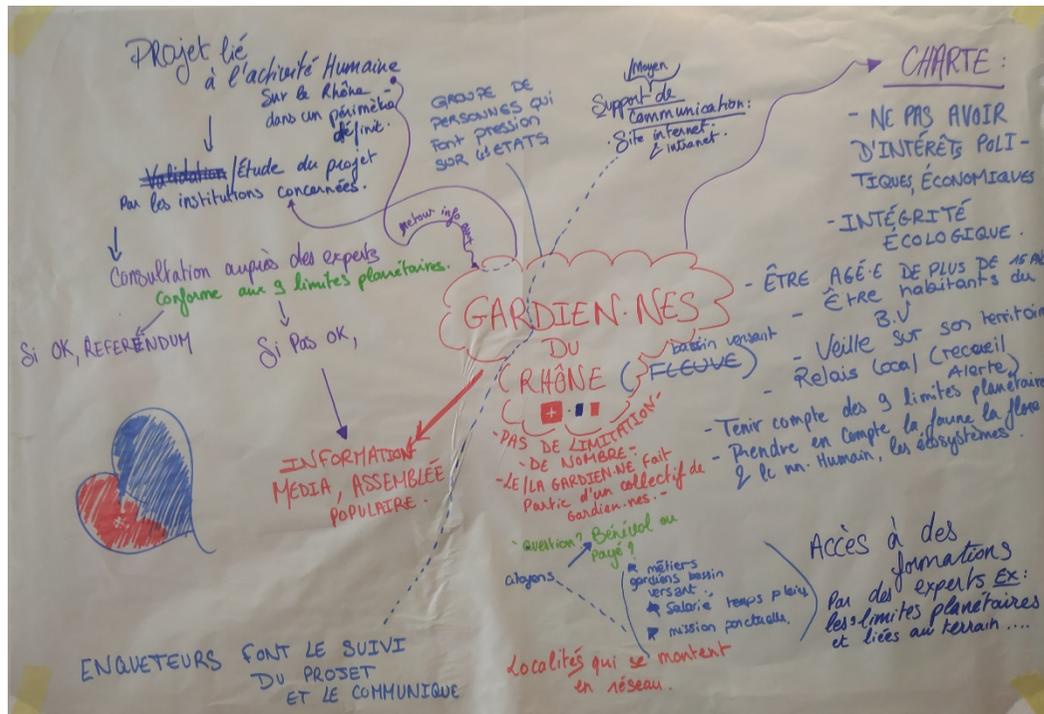
Mise en relations avec les acteurs du réseaux (les assemblées éphémères et les entités qui gravitent autour, assos locales, comités indépendants, ...)

Initier des projets et informer de l'actualité les adhérents (news, réseaux sociaux)

Ecrire une déclaration des droits du Rhône comme socle et support de l'assemblée

Aide à la constitution des assemblées éphémères (technique, organisationnelle, stratégique)

Groupe Goéland Railleur



Approfondissements :

Gardiens et Gardiennes du Bassin Versant (à la place de Rhône)

Compléter la charte

Relais Local, un point d'alerte

Tenir compte des 9 limites

Prendre en compte les écosystèmes, faune, flore et non humains

Distinction entre les bénévoles (personnes qui auraient des compétences au service de l'asso) **et les salariés** (rémunérés, à temps plein pour l'asso, payé par qui, à définir) **et des personnes qui font des missions ponctuelles.**

Ajout d'un **groupe de pression sur les États** parmi les gardiens, pour porter la voix et être plus convaincants pour faire agir l'État.

Les besoins pour poursuivre les travaux

De quoi avez-vous besoin pour continuer le travail ? Informations ? Par exemple, audition d'experts particuliers à la prochaine session ? Des retours sur des méthodologies existantes ?

- Processus décisionnel actuel qui régit l'organisation d'associations autour du Rhône, ce qui existe actuellement
- Gestion transfrontalière faune et flore France / Suisse ?
- Implications des limites planétaires pour le Rhône (et autres exemples sur d'autres fleuves)
- Experts scientifiques
- Retour d'expériences sur un parcours semblable à l'APR
- États des lieux à ce stade
- Méthodologie dans la rédaction du process
- Être plus orienté dans notre travail par le CC
- Plus de temps pour étayer et ordonner nos idées
- Existe-t-il déjà des structures transnationales ?
- Besoin de réponses : à quel moment un citoyen peut-il intervenir dans le processus d'un projet ? Qu'est-ce qu'un citoyen peut exiger de son gouvernement ?
- Témoignages terrain
- Rappel des informations importantes des sessions précédentes
- Aspects juridiques de la constitution d'une assemblée. Peut-on faire payer des gens pour adhérer ?
- À quelle échelle, 200 personnes ou 200 000 personnes ?
- Est ce qu'il existe des exemples concrets de structures transnationales qui ont abouti ?
- Quels sont les éléments pertinents pour construire une charte ?
- Comment garantir son indépendance ? Comment gérer les conflits d'intérêts si besoin de financements ?
- Précisions sur l'initiation de votations en Suisse et comment initier en France ?
- Informations sur les cas précédents des identités juridiques d'autres fleuves dans le monde
- Informations sur comment être légitimes
- Comment et qui financerait le projet ?
- Besoin de plus de temps : plus de sessions et des sessions plus longues
- Besoin d'être plus dehors / en contact avec le Rhône

De quoi avez-vous besoin pour poursuivre ?
Des informations, des expertises, ... ?

- A-t-on le droit de faire payer pour entrer dans une association ?
↳ Aspects juridiques, Fonctionnement Statuts, pour rapport à la transnationalité
- Quels sont les éléments pour construire une charte ?
- Comment garantir une indépendance et en même temps trouver du financement ? Investisseurs ?

Exemples de structures transnationales

De quoi avez-vous besoin pour poursuivre ?
Des informations, des expertises, ... ?

l'initiation des votations en Suisse et voir ce qui peut être envisagé en France
sur les cas précédents des identités juridiques d'autres fleuves dans le monde.
votations sur comment être légitime (APR par exemple).
financerait (si besoin de financement) ?
de temps pour poursuivre (⊕ de sessions) et des sessions plus longues (1 semaine).
- Besoin de
- Besoin d'être ⊕ dehors / en contact avec la Rhône.

De quoi avez-vous besoin pour poursuivre ?
Des informations, des expertises, ... ?

Processus décisionnel actuel
l'existant
Gestion faune F/S
Implications des limites planétaires pour le Rhône
(+ autres exemples sur d'autres fleuves)
Experts scientifiques.
Retour d'expériences pour un parcours semblable
→ état des lieux à ce stade

De quoi avez-vous besoin pour poursuivre ?
Des informations, des expertises, ... ?

- De méthodes légères dans la rédaction du processus
- Être orientés du travail fourni par le conseil consultatif.
- Existe-t-il déjà des infrastructures transnationales ?
- Du temps pour échanger et donner ses idées
- Réponses à des questions:
* À quel moment un/une citoyen(ne) peut-elle intervenir dans le processus d'un projet ?
* À quel moment peut-elle évaluer une citoyenne de son gouvernement ?

Clôture de la session

Mot de conclusion du CC - Corto Fajal

J'ai 3 mots qui me viennent pour résumer ce qu'il s'est passé ce week-end :

- Inconfortable : j'ai la sensation que c'est ce que nous avons chacun vécu dans notre positionnement, car nous sommes à la porte de quelque chose de nouveau, on nous demande de sortir dans nos zones de confort, de devenir scénaristes, et nous devons vous accompagner en terre inconnue, nous aussi on hésite, on cherche, on expérimente.
- Disruptif : d'une certaine manière, il faut arriver, justement, à ces attitudes et projets disruptifs. On utilise ce mot pour dire que notre attitude change notre façon de nous comporter au regard de la norme.
- Audace : je dirais que nous sommes à la porte de l'audace. Au bord du monde qu'on connaît, le précipice nous amène de l'autre côté. Il manque toutes les questions que vous vous posez. Vous êtes tous outillés pour répondre par vous-même à ces questions, pour explorer, oser y aller et créer. Inventez les réponses et les récits.

J'ai l'impression d'assister à un atelier de cuisine, quel dosage avec quels ingrédients, ambassadeur, faune, non humains, comment en faire un plat désirable et délicieux, pour la prochaine fois...

Merci à vous

Présentation du Tiers-lieu Parade qui nous accueille

Ouvert en 2021 au cœur d'un quartier populaire où il manquait des espaces pour se rassembler entre arlésiens. Deux personnes ont consacré ce bâtiment aux associations locales et aux citoyens qui abrite aujourd'hui une fourmilière.

C'est rare d'accueillir des projets ambitieux portés par des citoyens, merci. Vous êtes les bienvenus pour d'autres occasions.

Message de conclusion de Frédéric Pitaval

Bonjour à toutes et tous,

Cette quatrième session se termine et comme les précédentes, nous ne pouvons que vous remercier pour votre implication et votre travail. Vous avez amorcé la réponse au mandat et nourri la prochaine et dernière session de cette démarche.

Je remercie d'abord la gouvernance qui œuvre depuis 2 mois et nous a soutenu pour que cette session puisse avoir lieu. Merci à Laurianne de Parade qui nous a ouvert cet espace dans ce lieu d'engagement propice à la réflexion. Merci à Charlotte et son équipe de Eat Parade pour les repas.

Merci à la fondation Terre Solidaire, le département d'urbanisme du canton de Genève et Histoire de mots pour leur soutien financier et sans qui cette session n'aurait pu avoir lieu. Je remercie l'équipe id-eau et les prouesses accomplies à chaque fois. Ils.Elles ont réussi l'impossible. Sans vous, rien n'aurait été possible. J'exprime ma gratitude toute particulière à Laure et Emma-Louise sans qui rien, je dis bien rien, n'aurait eu lieu.

J'ai hâte de vous revoir au mois d'octobre, bon retour !